

Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, septembre 2023

AIGNER-ABAFI, L., VON, 1906 – Neue Falterformen aus Ungarn. *Entomologische Zeitschrift, Guben* 19 (35) : 207-210 [Thecla ilicis Esp. var. Mauretanica Stgr. ab. fountaineae m(ihi) : p. 209. Ce taxon pourrait être identique à la ssp. powelli Oberthür, 1910.]

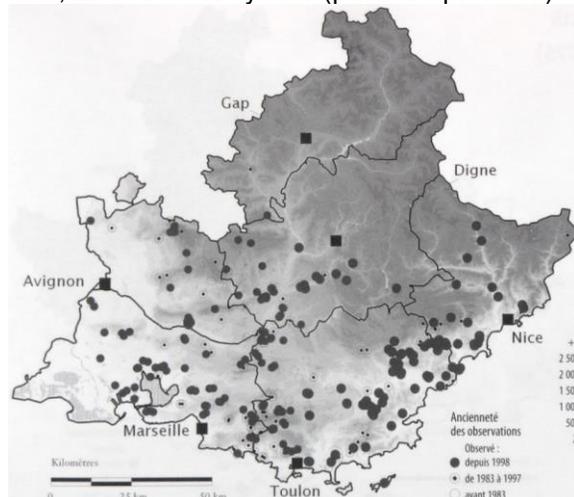
<https://www.biodiversitylibrary.org/item/99380#page/441/mode/1up>

ARNSCHEID, W., 2000 – Die Macrolepidopteren-Fauna Westliguriens (Riviera dei Fiori und Ligurische Alpen in Oberitalien). *Neue Entomologische Nachrichten*, Entomologisches Museum Dr. Ulf Eitschberger, Band 47, 310 p. [*Satyrium esculi* Hübner, 1804 : p. 94. «Vallée de la Nervia : Pigna (Balletto & Toso, 1975), Gouta (Balletto & Toso, 1976). Vallée de l'Argentina : 1♂ Andagna, 5.07.1989. Zone littorale : Ventimiglia, S. Romolo (Balletto & Toso, 1976). Peu de données dans la région examinée. Il s'agit toujours des biotopes particulièrement chauds et secs, fait soulignant le caractère xérothermophile de cette espèce atteignant au-delà sa limite orientale absolue en Ligurie. En Italie, sa répartition est limitée à la Ligurie.».]

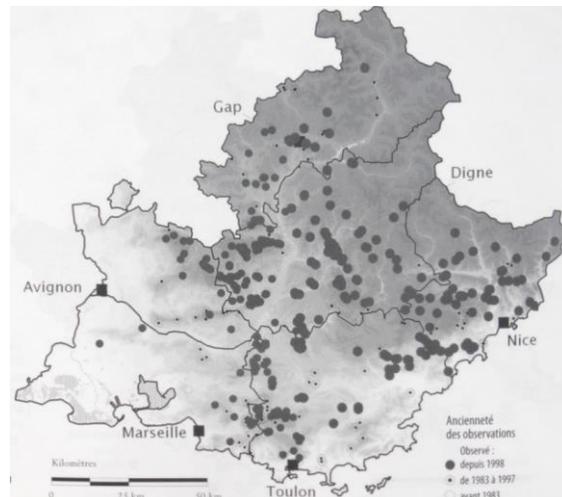
Remarque: d'après Enrico Gallo, *Satyrium esculi* se trouve dans toute la Ligurie occidentale (= Riviera di Ponente) jusqu'à la province de Savone. Le site le plus oriental connu de lui se trouve à Stella dans l'arrière-pays d'Albisola où il rencontra l'espèce le 8.07.2010.

https://www.zobodat.at/pdf/Neue-Entomologische-Nachrichten_47_0001-0310.pdf

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Satyrium esculi*, La Thécla du kermès : p. 109 ; *Satyrium ilicis*, La Thécla de l'yeuse (pour comparaison) : p. 110.]



S. esculi



S. ilicis

BETHUNE-BAKER, G.T., 1915 – Some remarks on *Thecla aesculi*, Hb. *The Entomologist* 48 (629) : 239-240.

COURVOISIER, L.G., 1910-1911 – Entdeckungsreisen und kritische Spaziergänge ins Gebiet der Lycaeniden. *Entomologische Zeitschrift, Frankfurt am Main* 24 (1910) : p. 59 – en livraisons – 214 ; 24 (1911) : p. 227 – en livraisons – 270 ; 25 (1911) : p. 2 – en livraisons – 84. [*Thecla ilicis* Esper, f. *Esculi* 1 Hübner (fig. 559-560) et *Esculi* 2 Hübner (fig. 680-691) : p. 33-34, 37-38. D'après Courvoisier, le nom '*Esculi*' devrait sans doute indiquer une espèce de marronnier (*Aesculus hippocastanum*). Malgré sa notation fautive, on ne devrait pas le transformer en *Aesculi* selon les principes nomenclatureux comme Ochsenheimer (vol. 1.2, p. 107), Herrich-Schäffer (vol. 1, p. 137), Gerhard (p. 3) et d'autres l'avaient fait. Selon Wikipedia, le nom de genre '*Aesculus*' ne fut transféré au Marronnier d'Inde que par Linné. Dans l'Antiquité, le mot latin '*aesculus*' désignait une espèce de chêne de grande taille qui poussait en montagne et qui était consacré à Jupiter. L'association entre ce papillon et un chêne ne fut pas témoignée par Hübner sauf par le nom d'espèce choisi, mais l'association avec l'yeuse est témoignée depuis Lederer in Gerhard (1850-53 : 3) et confirmée par Guenée in Oberthür (1910 : 76). Quant à la classification, Courvoisier distingua un taxon '*Esculi* 1' qu'il référa aux figures 559-560 d'Hübner et qu'il considéra comme forme particulière de l'espèce *ilicis* et un taxon '*Esculi* 2' qu'il référa aux figures 690-691 d'Hübner (= la 'forme ♀ maculatus Gerhard' de l'espèce *esculi*) et qu'il considéra comme synonyme à la variété *cerri* de l'espèce *ilicis*. Cette classification erronée se retrouve dans tous les catalogues de Staudinger (1861, 1871, 1901) et chez d'autres auteurs. Elle fut mise en doute par Oberthür (1910) et Rowland-Brown (1915 : 203), voir ci-dessous.]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/98677#page/47/mode/1up>

COURVOISIER, L.G., 1913 – Zur Nomenklatur und Diagnose der europäischen Theclinen. *Internationale entomologische Zeitschrift, Guben* 7 (35) : 231-233 ; (36) : 239-240 ; (37) : 243-244 ; (38) : 251-253. [Les taxons '*Esculi* 1' et '*Esculi* 2' : p. 240]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/114084#page/252/mode/1up>

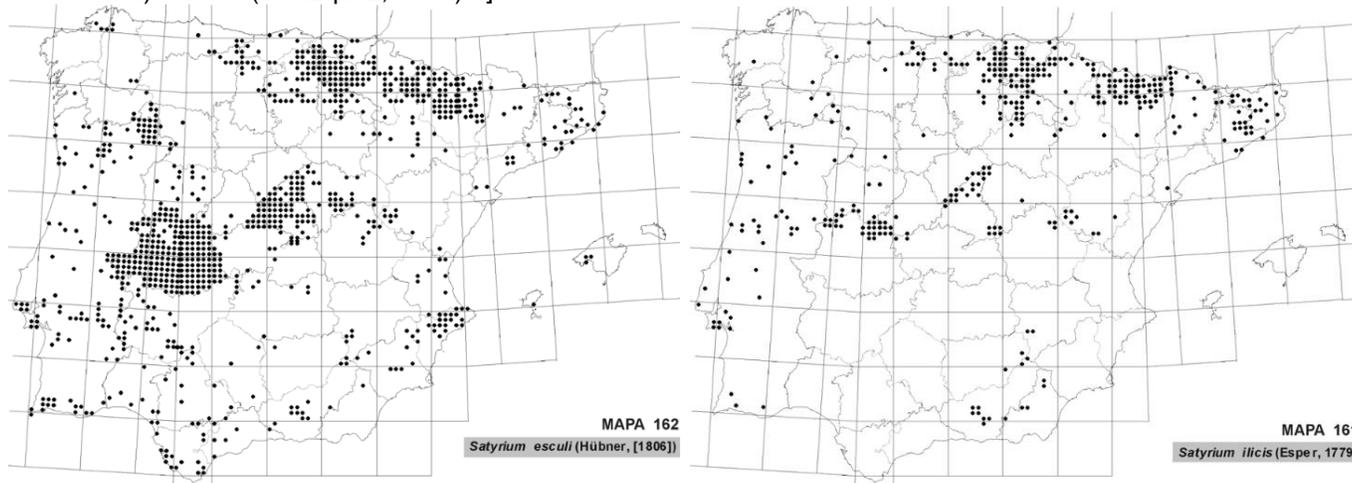
COURVOISIER, L.G., 1921 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 35 (3-4) : 54-110. [*Thecla ilicis esculi* (1) et le synonyme *esculi* (2) : p. 55-56]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/45743#page/61/mode/1up>

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., MARTÍN CANO, J., ROMO BENITO, H., GARCIA-PEREIRA, P., & MARAVALHAS, E.S., 2004 – Atlas de las mariposas diurnas de la Península Ibérica e islas Baleares (*Lepidoptera* : *Papilionoidea* &

Hesperioidea). Atlas of the butterflies of the Iberian Peninsula and Balearic Islands (...). Sociedad Entomológica Aragonesa, Monografías S.E.A., 11. Zaragoza. 228 p. [*Satyrrium esculi* : p. 56, carte 162 – *Satyrrium ilicis* (pour comparaison) : p. 56, carte 161]

S. esculi: «Distribution beaucoup plus large que *S. ilicis*, correspondant à son affinité pour les yeuseraies méditerranéennes. La concentration particulière de données dans les provinces de Huesca et Burgos, à Madrid et à Caceres est due à une prospection plus exhaustive de ces régions. Dispersé sur tout le territoire portugais et présent aux îles Baléares. A été cité de toutes les provinces en Espagne (sans donnée précise à Valladolid et Pontevedra). Melilla (Velázquez, 1983).».]



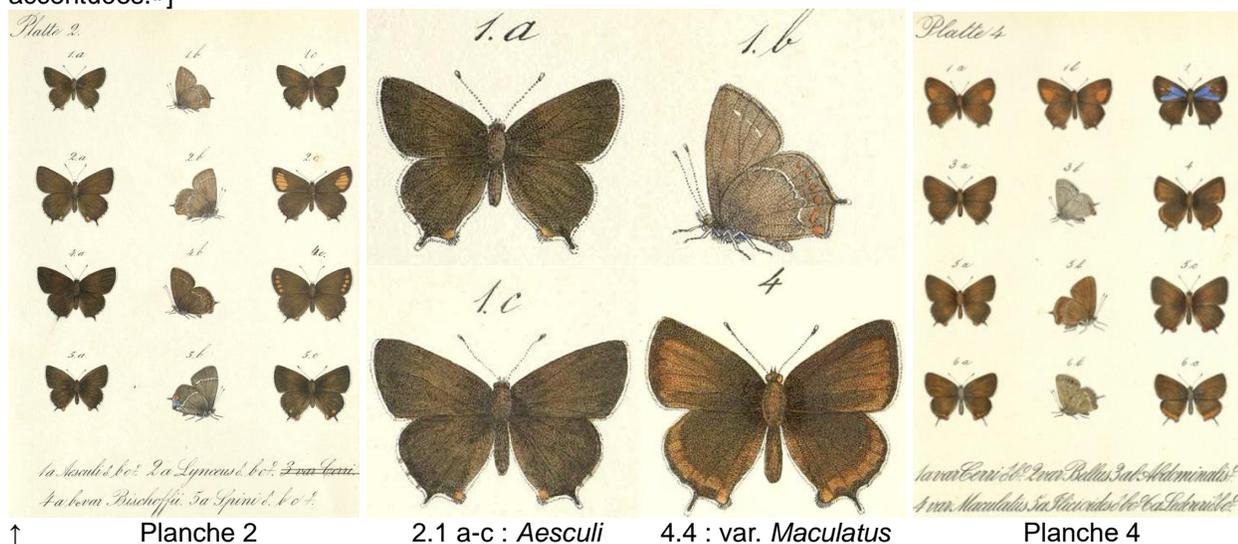
Cartes de distribution – 162 : *Satyrrium esculi* ; 161 : *Satyrrium ilicis*.

<http://sea-entomologia.org/PDF/MSEA11Lepidopteradiurnos.pdf>

GERHARD, B., 1850-1853 – Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten: *Thecla*, *Polyommatus* (*sic*), *Lycaena*, *Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Hamburg, Verfasser, Wolfgang Gerhard. 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Thecla Aesculi* ♂, ♀ : p. 3 ; pl. 2, fig. 1a-c ; *Thecla Maculatus* ♀ : p. 3 ; pl. 4, fig. 4 ; *Thecla ilicioides* ♂, ♀ : p. 3 ; fig. 5a-c. Commentaires d'Oberthür (1910 : 76) :

«Gerhard, dans sa 'Monographie des Lycaenidae', considère aussi la *Thecla esculi* comme espèce distincte. Cependant j'avais lieu de me documenter convenablement pour fixer définitivement mon opinion sur la question de la distinction spécifique d'*esculi* et j'ai réuni dans ce but 374 exemplaires provenant des Alpes-Maritimes, des Pyrénées-Orientales, des Bouches-du-Rhône, de l'Hérault, d'Andalousie (Grenade, Sierra de Alfakar, vallée de Ronda, Sierra Nevada), de Tanger et d'Algérie (Sebdou, Khenchela, Yakouren, Lambèze, Djurjura, Magenta, El Haçaïba). La forme *esculi* Hübner (♂, 559, 560) est celle de la France méridionale. Les deux sexes sont brun foncé en dessus. Assez rarement, on voit chez la ♀ une faible éclaircie fauve sur les supérieures et quelques macules de même nuance le long du bord marginal des ailes inférieures, en dessus. (...).

Gerhard figure avec le nom d'*ilicioides* (fig. 5 a-c) de la pl. 4 de sa Monographie des Lycaenidae, une grande forme d'*esculi* dont la ♀ est d'un brun unicolore comme le ♂, mais montre quatre lunules rouges, le long du bord marginal des ailes inférieures, en dessus, à partir de l'angle anal. En dessous, l'aile supérieure est dépourvue de ligne de ligne blanche. Dans son texte, Gerhard érige *ilicioides* en espèce séparée, après *esculi*, et rattache *maculatus* à *ilicioides* ; il fait connaître qu'il en a reçu plusieurs exemplaires de Lederer, comme provenant de Ronda (Malaga). Pour moi, *ilicioides* est une forme d'*esculi* voisine de '*mauretanica* Staudinger, 1892', un peu plus grande que cette dernière et avec des taches rouges du dessus et du dessous des ailes inférieures plus accentuées.»]



↑

Planche 2

2.1 a-c : *Aesculi*

4.4 : var. *Maculatus*

Planche 4

↑

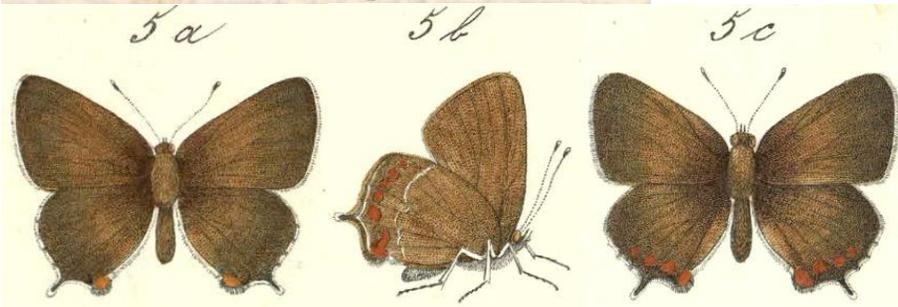
6) **Aesculi.** Hbr. Portugal.

Platte 2. Fig. 1. a, ♂, b, c, ♀.

8) **Var. Maculatus.** mihi. Andalusien.

Platte 4. Fig. 4.

7) **Illicioides.** mihi. P. 4 Plg 5. Andalusien.

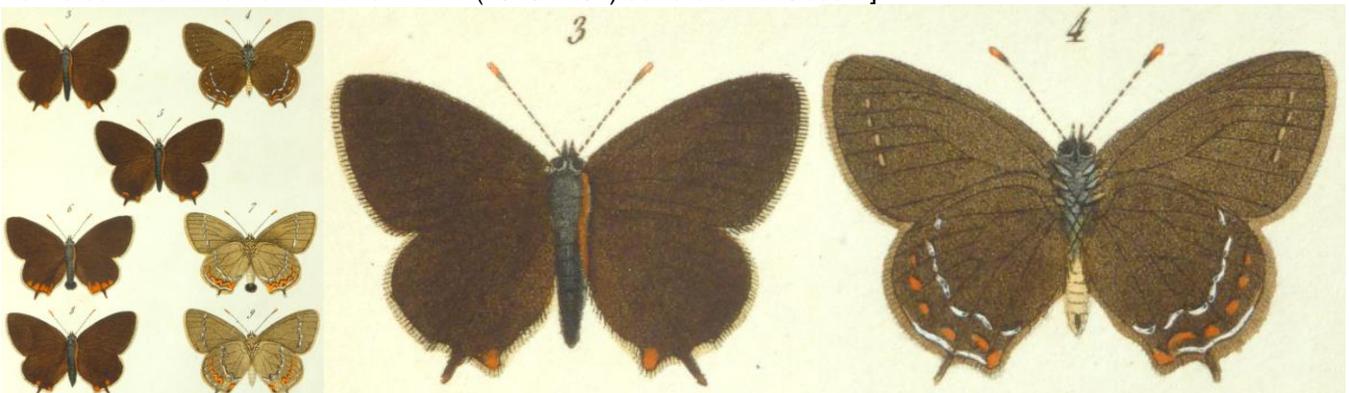


4.5 a-c : *Illicioides*

http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00011.html

http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00037.html

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Polyommate du Marronnier, *Papilio Aesculi* (Illig. Hubn. Ochsen.) : 2^{nde} partie, p. 162-164 ; pl. 21, fig. 3, 4. Voir le commentaire de Rowland-Brown (1915 : 204) se référant à Godart.]



3-4 Polyommate du Marronnier, mâle.

Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/208/mode/1up>

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon, in : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Polyommatus Aesculi*, Polyommate du Marronnier : p.649-650]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f660.image>

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Strymonidia aesculi* Hübner : tomo 2, p. 45.



(p. 45) «Es una especie muy difundida en toda la Península Ibérica, menos en la región Noroeste, en áreas secas y cubiertas de retamas y árboles circundantes, volando siempre por debajo de los 1000 m. Aparece en junio y dura hasta julio. – Su oruga se alimenta de las hojas de *Quercus ilex* (Encina), *Q. pedunculata*, *Q. caducifolis*

(Roble) (...). – El tipo fue descrito en 1804, de Portugal. El dimorfismo de las hembras de esta especie es grande, desde marrón a amarillo-siena. En España vuela la especie nominal, y además la ssp. *camboi* Sagarra, de Vilamajor (Barcelona), con el anverso alar de las hembras casi igual de marrón que el de los machos ; *ilicioides* Gerhard, de Ronda (Málaga), que también coloniza otros lugares de Andalucía, caracterizándose porque sus hembras están totalmente escamadas del tono amarillo-siena-claro característico. Como f. individuales se han descrito : *neglecta* Sagarra, de los Pirineos, sólo de las hembras y caracterizada porque su anverso alar es totalmente oscuro ; *dealbata* Sagarra ; *decolorata* Sagarra ; *inversa* Sagarra, y *auronitens* Seitz, con las alas de un color marrón claro. – Coloniza también las Islas Baleares».

Traduction : «C'est une espèce très répandue dans toute la péninsule Ibérique, moins dans la région nord-ouest, dans les zones sèches couvertes de buissons avec des arbres aux environs, volant toujours en dessous de 1000 m. Paraît en juin et dure jusqu'en juillet. – Sa chenille se nourrit des feuilles de *Quercus ilex* (Chêne vert), *Q. pedunculata*, *Q. caducifolis* (...). – Le type fut décrit du Portugal en 1804. Le dimorphisme des femelles de cette espèce est important, de brun à jaune-terre de Sienna. En Espagne vole l'espèce nominale et aussi la ssp. *camboi* Sagarra, de Vilamajor (Barcelone), dont le dessus des ailes est presque aussi marron chez les femelles que chez les mâles ; *ilicioides* Gerhard, de Ronda (Malaga) qui peuple aussi d'autres endroits en Andalousie, se caractérise par ses femelles entièrement saupoudrées d'un ton brun-jaune clair caractéristique. On a décrit comme f. individuelles : *neglecta* Sagarra, des Pyrénées, seulement des femelles, caractérisées par le dessus des ailes entièrement sombre ; *dealbata* Sagarra ; *decolorata* Sagarra ; *inversa* Sagarra et *auronitens* Seitz, aux ailes brun clair. – Colonise aussi les îles Baléares».]

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Esculi* ♂, Speiseeichenfalter : pl. 109 (1803-04), fig. 559, 560. Description : p. 57 (1805). Patrie : Portugal. «La queue de l'aile postérieure est plus longue que chez *Pap. Ilicis*». – *Pap. Esculi* ♀ : pl. 136 (1808-13), fig. 690, 691. Sans description.



Oberthür (1910 : 76) en remarque : «En Espagne, en Algérie et dans les Pyrénées-Orientales, aux environs de Collioure, on trouve, en même temps que la forme type, la variété dont Hübner a figuré la ♀ (fig. 690, 691) avec le même nom *esculi*, déjà donné au papillon ♂ (fig. 559, 560). C'est cette *esculi* (♀ 690, 691) que Staudinger et Rebel (Catalogue 1901) rapportent par erreur à *Cerri*, comme synonyme. Dans cette variété "*esculi*, Hübner (♀ 690, 691)" le ♂ est unicolore en dessus ; mais la ♀ est ornée sur l'espace extracellulaire de l'aile supérieure d'une large tache fauve, et le long du bord de l'aile inférieure, d'une bordure très développée, formée de taches confluentes également fauves. Gerhard (1850-53) a donné (pl. 4, fig. 4) une figure de cette variété ♀ d'*esculi* et il lui a imposé le nom de *maculatus*. J'ignore pourquoi cette variété n'est pas recensée dans le Catalogue Staudinger & Rebel (1901)».

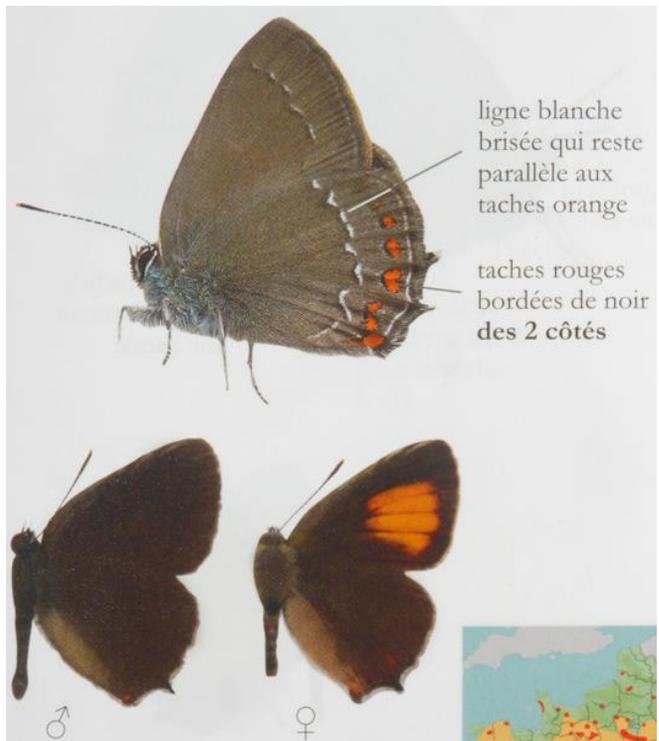
<http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/65/mode/1up>

<http://caliban.mpiiz.mpg.de/huebner/tagfalter/index.html>

LAFRANCHIS, T., 2014 – Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes. Diatheo, Paris. [*Satyrium esculi* : p. 95. *Satyrium ilicis* (pour comparaison) : p. 94. «Chez ces deux Thécles, les mâles ont le dessous des ailes plus foncé que les femelles. Les taches rouge-orange du dessous des ailes postérieures se décolorent en jaune chez les papillons âgés.

(p. 95) *Satyrium esculi*, La Thècle du kermès (en bas à gauche) : abondante en Région méditerranéenne. Garrigues et lisières des bois chauds jusqu'à 1300 m. Juin-août. Chenille sur Chêne kermès et Chêne vert».

(p. 94) «*Satyrium ilicis*, La Thècle de l'yeuse (en bas à droite) : assez abondante dans les bois et landes boisées, clairières jusqu'à 1900 m. Juin-août. Chenille sur Chênes».]



↑ *Satyrium esculi*, Le Thècle du kermès *Satyrium ilicis*, La Thècle de l'yeuse ↑
 LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*Satyrium esculi* : p. 228-229]



↑ *Satyrium esculi* – 1 : un mâle (à droite) tente de s'accoupler avec une femelle occupée à butiner un Sureau yèble. Ce comportement est assez fréquent chez les Lycénidés. 2 : femelle capturée par une araignée Thomise du genre *Heriæus* dans le nord du Gard. 3a-d : phénomène rare chez les papillons, la couleur de l'œuf est variable, ceci indépendamment de son âge. Photos 1, 2 : Tristan Lafranchis, 3a-d : David Jutzeler



↑ *Satyrium esculi* – 4 : une chenille au dernier stade se tenait sur le Chêne kermès au premier plan à gauche, au pied du Lubéron (Vaucluse). 5 : chenille au début du 2^e stade. 6 : chenille au 2^e stade. Photos : Tristan Lafranchis (4) et Yohann Pélouard (5-6).

↓ *Satyrium esculi* – 7 : chenille au dernier stade. 8 : comme chez d'autres Thècles, la chenille perd sa couleur verte quand elle a terminé sa croissance. Elle est alors sur le point de quitter son arbuste pour se nymphoser. 9 : la chrysalide accrochée par une ceinture de soie à une feuille sèche de la litière. Photos : Tristan Lafranchis.



<http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html>

LEDERER, J., 1857 – Ueber die Lycaeniden-Gattungen der europäischen Fauna. *Wiener Entomologische Monatsschrift* 1 : 25-32. [p. 32 : «Dans les 'Verhandlungen des zool.-bot. Vereins, Wien', j'ai attribué *aesculi* à *ilicis* comme variété. Monsieur Standfuss (Stettiner Ztg. 1857) n'a pas non plus accordé à *aesculi* le statut d'espèce.»]

http://www.zobodat.at/pdf/WEMS_1_0025-0032.pdf

LEIGHEB, G., & CAMERON-CURRY, V., 1977 – Distribuzione in Piemonte ed in Liguria di alcune Lycaenidae rare in Italia (Lepidoptera). *Bollettino della Società entomologica italiana* 109 (1-3) : 46-48.

LHOMME, L., 1923 – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Volume 1, Macrolépidoptères. Librairie du Muséum, Paris. [*Strymon esculi* Hübner : p. 76. «Très commun aux env. de Marseille, V, VI, il vole avec *ilicis* à la Sainte-Baume (G. Foulquier)».]

MANLEY, W.B.L., & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Strymon esculi* Hübner (*aesculi* Ochsenheimer, *neglecta* de Sagarra) : p. 112-113 ; pl. 35, fig. 15-21.



↑ Planche 35

fig. 15 / 17 / 19

fig. 16 / 18 / 20

fig. 21

Ci-dessus, *Strymon esculi* Hübner (pl. 35, fig. 15-21) – ssp. *iliciooides* Gerhard : 15-19 : ♂♂♀♀ Sierra de Cordoue (Cordoue), 500 m, 2-5.06.1968 – ssp. ? : 20, 21 : ♀ ab., ♂ Puerto de San Glorio (Leon), 1300 m, 25/ 26.07.1963. Tous les individus W. & M. Manley.

(p. 112) «We have taken this species in the Sierra de Alfacar up to 4500 ft. and near Diezma (Granada), in the Sierra de Cordoba, at Albarracin (Teruel) and at Riaño (Leon). Amongst the localities from which it has also been recorded are the cork woods of Algeciras (Cadiz) by Walker (1890 : 371), from the Sierra Nevada (Granada) up to 6700 ft. and from the Sierra de Espuña (Murcia) by Cooke (1928 : 180), from La Granja (Segovia) by Haig-Thomas (1929 : 45) and from Caralps (Gerona) by de Sagarra (1926 : 136). From this it appears that the species is generally distributed throughout the eastern half of Spain : it is also recorded from the Portuguese districts of Beira Baixa, Extremadura and Algarve, where we found it to be already on the wing during the second week of May.

There is considerable variation of the females. While some specimens are of a uniform colour similar to that of the male, others have a light brown area between the disc and outer margin of the forewing, as well as a row of submarginal spots of the same colour on the hind wing. Between these two forms every grade of intermediate can be found.

In the Riaño (Leon) district, where the majority of the females have light brown patches on the forewings, as in ssp. *iliciooides*, we found specimens of which the outer two thirds of both fore and hind wings are of a light brown colour similar to ab. *auronitens* Seitz from north Africa.

The two following races have been described :

ssp. *ilicioides* Gerhard from Ronda (Malaga) in which the females are often tinged with fawn colour. This race was to be seen in very large numbers settled on a scabious and on *Anarrhinum bellidifolium* at 1600 ft. in the Sierra de Cordoba when we were there at the beginning of June, 1968.

ssp. *camboi* de Sagarra from Vilamajor (Barcelona) in which the females are mostly the colour of the males. According to Monteiro & Bernardi (1961 : 193) *S. ilicis pseudoaesculi* Bryk is synonymous with this race.

It is said by Bretherton (1966 : 50) that this species occurs in the Balearic Islands. It is not, however, found in either Madeira or the Canary Islands. – The larvae feed on *Quercus ilex* (Holm or Evergreen Oak)».

Traduction : «Nous avons pris cette espèce dans la Sierra de Alfacer jusqu'à 1400 m et près de Diezma (Grenade), dans la Sierra de Cordoue, à Albarracin (Teruel) et à Riaño (Leon). Parmi les localités où elle a aussi été signalée figurent les subéaies d'Algeciras (Cadix) par Walker (1890 : 371), la Sierra Nevada (Granada) jusqu'à 2000 m et la Sierra de Espuña (Murcia) par Cooke (1928 : 180), La Granja (Ségovie) par Haig-Thomas (1929 : 45) et Caralps (Gérone) par de Sagarra (1926 : 136). Ceci montre que l'espèce est largement répandue dans la moitié orientale de l'Espagne : elle est aussi connue des districts portugais de Beira Baixa, Extremadura et Algarve où nous l'avons trouvée volant déjà dans la deuxième semaine de mai .

Les femelles sont particulièrement variables. Alors que certains spécimens sont d'une couleur uniforme semblable à celle des mâles, d'autres ont une aire brun clair entre le disque et le bord externe de l'aile antérieure ainsi qu'une rangée de taches submarginales de même couleur sur l'aile postérieure. Tous les intermédiaires entre ces deux formes peuvent être rencontrés.

Dans le district de Riaño (Leon), où la majorité des femelles ont des taches brun clair sur les ailes antérieures, comme dans la ssp. *ilicioides*, nous avons trouvé des exemplaires chez qui les deux-tiers externes des ailes antérieures et postérieures sont brun clair comme chez l'ab. *auronitens* Seitz d'Afrique du nord .

Les deux races suivantes ont été décrites :

ssp. *ilicioides* Gerhard de Ronda (Malaga) chez qui les femelles sont souvent teintées de brun-jaune. Cette race a été vue posée en très grand nombre sur les scabieuses et sur *Anarrhinum bellidifolium* à 500 m dans la Sierra de Cordoue quand nous y étions début juin 1968.

ssp. *camboi* de Sagarra de Vilamajor (Barcelone), chez qui les femelles sont presque de la couleur des mâles. Selon Monteiro & Bernardi (1961 : 193) *S. ilicis pseudoaesculi* Bryk est synonyme de cette race.

Bretherton (1966 : 50) écrit que cette espèce se rencontre sur les îles Baléares. On ne la trouve cependant pas à Madère ou aux Canaries. – La chenille vit sur *Quercus ilex* (Chêne vert)».]

MARTIN, J., & GURREA, P., 1983 – Relationship between *Nordmannia esculi* HÜBNER (Lep. : Lycaenidae) and *Camponotus cruentatus* LATREILLE (Hym. : Formicidae). *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 95 : 153-154.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/183534#page/181/mode/1up>

MONTAGUD, S., & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hesperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Satyrium esculi* (Hübner, 1804) : p. 222-223.

(p. 223) «Habitat : Encinares, coscojares, maquias, garrigas y cualquier terreno abierto, con abundancia de arbustos, donde crezcan quercíneas. También en márgenes de campos de cultivo de secano, con arbustos del género *Quercus*. Desde el nivel del mar, en El Saler (Valencia) a más de 1200 m de altitud en la muela de Ares, provincia de Castellón. (...) En la Comunitat Valenciana se han observado en algunas localidades donde sólo existía *Quercus ilex* y en otras *Q. coccifera*. Así pues, estas dos especies deben constituir sus plantas nutricias principales en nuestro territorio».

Traduction : (p. 223) «Habitat : yeuseraies, cocciferaies, maquis, garrigue et tout terrain ouvert avec abondance d'arbustes où poussent des chênes. Aussi le long des cultures sèches avec arbustes du genre *Quercus*. Depuis le niveau de la mer à El Saler (Valence) jusqu'à plus de 1200 m d'altitude à la muela de Ares, province de Castellón. (...) Dans la Communauté de Valence, on l'a observé dans quelques localités où seul pousse *Quercus ilex* et dans d'autres *Q. coccifera*. Ces deux espèces doivent ainsi constituer ses principales plantes-hôtes sur notre territoire».]



↑ *Satyrium esculi* – 1 a,b : ♂, Banyeres (Alicante), S. Montagud ; 2 : Cala Argilaga, Peñíscola, en pleine sierra de l'irta (Castellón). Dans les lieux presque littoraux comme celui-ci, on peut facilement rencontrer *S. esculi* là où poussent des plantes du genre *Quercus* comme le Chêne kermès (*Quercus coccifera*) visible au premier plan. S. Montagud. 3 : carte de répartition.

MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/. Cuesta San Antonio nº 29, 1ª izda. Granada. [*Satyrium (Strymon) esculi* (Hübner, 1804) : p. 89, 90.

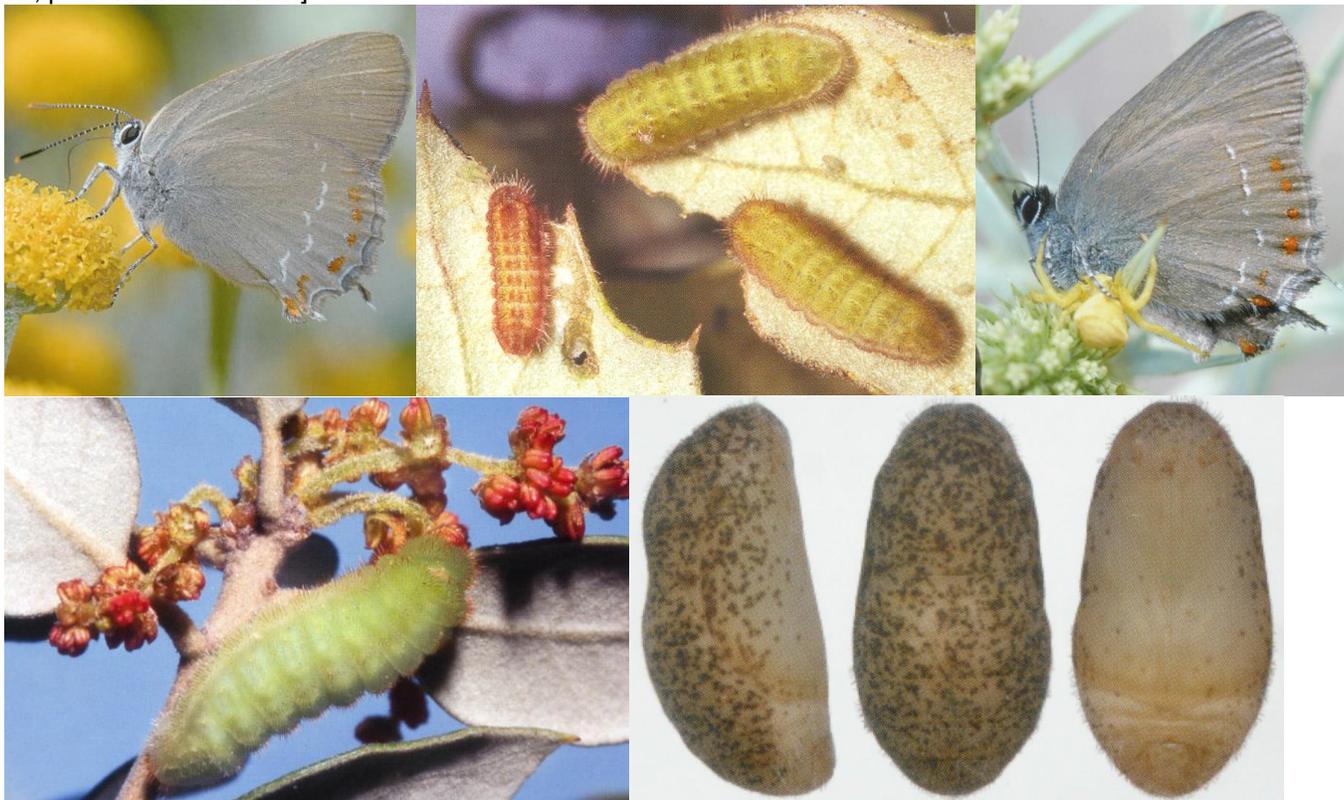
«Licénido estrechamente emparentado con la especie anterior (*S. spini*) aunque de distribución más limitada : Norte de Africa, Península Ibérica y Provenza (Francia). Vuela entre mayo y julio en una generación, exclusivamente sobre biotopos de encinas, árboles sobre los que se nutre en su fase de oruga. La ssp. *ilicioides* (Gerhard, 1853) está presente en Granada y otras localidades andaluzas. Suele ser confundida con la especie *Satyrium ilicis* (Esper, 1779) con la que comparte hábitat y planta nutricia. Su distribución es más amplia pero dispersa y sus únicos enclaves en Andalucía se confinan a Sierra Nevada, Alfacar, Baza, La Sagra, etc. (f. *cerri*, Hübner, 1923). Ambas especies visitan con persistencia las flores de *Thymus* y *Eryngium*».

Traduction : «Licénidé étroitement apparenté à l'espèce précédente (*S. spini*), mais de distribution plus limitée : Afrique du nord, péninsule Ibérique et Provence (France). Vole entre mai et juillet en une génération, exclusivement sur des biotopes à chênes verts, arbres qui nourrissent l'état larvaire. La ssp. *ilicioides* (Gerhard, 1853) est présente à Grenade et d'autres localités andalouses. Elle est souvent confondue avec l'espèce *Satyrium ilicis* (Esper, 1779) avec qui elle partage habitat et plante nourricière. Sa répartition est plus large mais disséminée et ses seules enclaves en Andalousie sont limitées à la Sierra Nevada, Alfacar, Baza, La Sagra, etc. (f. *cerri*, Hübner, 1923). Les deux espèces visitent beaucoup les fleurs de *Thymus* et d'*Eryngium*».]



Ci-dessus – 1 : un *S. esculi* "sent" la source de nectar avec ses antennes tout en butinant. 2 : chenille mature de *S. esculi* mangeant les pousses de *Quercus ilex* à La Sagra. Photographies Miguel Muñoz Sariot.

MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licénidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Ginés Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Satyrium esculi* : 74-77, présentation illustrée.]



MUNGUIRA, M.L., GARCÍA-BARROS, E., & MARTÍN, J., 1997 – Plantas nutricias de los licénidos y satirinos españoles (Lepidoptera : Lycaenidae y Nymphalidae). *Boletín de la Asociación española de Entomología* 21 (1-2) : 29-53. [*Strymon esculi* : p. 38]

<https://www.entomologica.es/publicaciones-boletin/art633>

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Thecla esculi*, Huebner : p. 75-79 ; pl. 49, fig. 402-405. «Pour établir la nomenclature des diverses races et variétés d'*esculi*, je décompose la synthèse de '*Thecla esculi* Hübner', du midi de la France, d'Espagne, de Portugal et d'Algérie, en 5 formes ou variétés analysées comme suit :

1) ♂ et ♀ quasi-unicolores en dessus :

Esculi Hübner (♂, 559, 560) : Midi de la France ; *Aesculi*, Gerhard (Pl. 2, fig. 1a, 1b, 1c) : Portugal.

2) ♂ unicolore en dessous ; ♀ maculée de fauve aux 4 ailes :

Maculatus, Gerhard (Pl. 4 ; ♀ fig. 4). Andalousie ; Collioure ; *Esculi* Hübner (♀ 690, 691) ; ab. *Graslini*, Obthr. (♂, Lépid. Comparé 4, pl. 49, fig. 402) : Sierra Nevada.

3) Unicolore en dessous ; teinte noirâtre foncée ; assez grand ; les taches rouges bien apparentes :

Illicioides, Gerhard (Pl. 4 ; fig. 5a, 5b, 5c) : Ronda ; Yakouren

4) Les taches rouges du dessous plus effacées ; le dessous plus unicolore :

Mauretana, Stgr. Obthr. (Lépid. Comparée 4, pl. 49, ♂ 405 : Algérie (Sebdou, Khenchela, etc.)

5) Le dessus des ailes largement lavé de fauve orangé :

Powellii, Obthr. (Lépid. Comparée 4, pl. 49; ♂, ♀, fig. 403, 404) : Algérie (Sebdou, Khenchela)»]



↑ *Thecla esculi* – fig. 402 : *Thecla Esculi* ab. *Graslini*, ♂, Obthr. Sierra Nevada ; 16.07.1835 ; fig. 403, 404 : *Thecla Esculi-Mauretana-Powellii* ♂ et ♀, Obthr. Khenchela, juin 1908 ; fig. 405 : *Thecla Esculi-Mauretana* ♂, Stgr. Sebdou ; juin 1907.

Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/83/mode/1up>

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/683/mode/1up>

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/729/mode/1up>

OBERTHÜR, CH., 1914-1915 – Faune des Lépidoptères de Barbarie. *Études de Lépidoptérologie comparée*, vol. 10 (textes, 1914) et vol. 10 (planches, 1915). [*Thecla Esculi*, Huebner : 365-366]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/375/mode/1up>

OBERTHÜR, CH., 1914-1915 – Faune des Lépidoptères de Barbarie, *Thecla Esculi*, Hübner : *Études de Lépidoptérologie comparée*, 10.1/2, pl. 306 (fig. 4549 : Chrysalide de *Thecla Esculi-Mauretana*, Stgr., Lambèse, juin 1912, d'après l'aquarelle du Capitaine Albert.)]



<http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/375/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/454/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/40408#page/305/mode/1up>

OBERTHÜR, CH., 1923 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 20 : 1-54. [*Thecla Esculi*, Huebner : p. 40]

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Fortsetzung der Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Aesculi* : p. 107]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/141/mode/1up>

ROWLAND-BROWN, H., 1915 – Some remarks on *Thecla aesculi*, Hb., chiefly in the south of France. *The Entomologist* 48 (628) : 201-208, pl. 9, 10 (Copie de la publication originale voir ci-dessous).

ROWLAND-BROWN, H., 1915 – *Thecla aesculi* in the South of France. *The Entomologist* 48 (629) : 240-241 (Copie de la publication originale voir ci-dessus).

STANDFUSS, 1852 – Bemerkungen über einige an den Küsten von Spanien und Sicilien fliegende Falter, Schluss. *Entomologische Zeitschrift, Stettin* 18 (1-3) : 21-35. [*Thecla Aesculi* : p. 21]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/35931#page/29/mode/1up>

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Dresden, Staudinger. 192 p. [*Thecla Illicis* ab. *Esculi* Hb. 690-691 et var. *Aesculi* (Esculi) Hb. 559-560 : p. 3.]

69. *Illicis* Esp. I p. 353 (1779?); Hb. 378–9;

Frr. 529. 589.; Lynceus F. E. S. III, (1793); God. I. 9 tert., 1.; Pruni var. Esp. 39, 1 a. b.

a. v. (et ab.) *Caudatula* Z. Is. 1847 p. 6.; Bischhoffii Gerh. T. 2, 4 a–c.

b. ab. *Cerri* Hb. 863 – 66; *Esculi* Hb. 690–1.

c. v. *Aesculi* (Esculi) Hb. 559–60.; O. I, 2, p. 107; God. II, 21, 3. 4.

http://books.google.ch/books?id=9l8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35. [*Thecla Illicis* ab. (♀) *Esculi* Hb. 690-691 et *Thecla Illicis* var. *Esculi* (r. *Aesculi*) Hb. 559-560. Commentaires notés par Oberthür (1910), p. 75 : «Espèce tout à fait distincte d'*illicis* dont elle n'est certainement pas une variété comme le prétend, à tort, le Catalog Staudinger et Rebel, 1901 (et les catalogues de 1861 et 1871). *Esculi* habite avec *illicis* dans le Midi de la France; mais ses moeurs sont tout autres. D'ailleurs la forme des ailes et un ensemble de caractères très tangibles différencient complètement *esculi* d'*illicis*, au point de vue spécifique. (...). Citation d'une notice par Guenée consacrée à la *Thecla aesculi*, p. 75-76 : «*Thecla Aesculi*, Hb. 559, 560' (...) pris par moi au Vernet en 1859 ; juin et juillet. Croirait-on que cette espèce si distincte n'est pas admise par les auteurs allemands, même les plus modernes, qui veulent y voir une variété de *Lynceus*, Fab. (*illicis*) ! Il est aussi commun à Montpellier que le *Lynceus (illicis)* chez nous, et ce dernier s'y trouve aussi et ne se mêle point avec lui. La var. *Cerri* d'ailleurs à laquelle se rapportent presque tous les individus du Midi, est exagérée en sens contraire de l'*Aesculi*. La coupe d'aile, l'absence complète de taches fauves dans les deux sexes (Guenée ignorait la forme d'Andalousie et d'Algérie), la forme de la ligne blanche des inférieures et de leurs lunules fauves, l'absence du liséré terminal, la massue des antennes, etc. ne devraient pas même laisser de doute sur la validité.» Une diagnose différentielle détaillée de *S. aesculi* en comparaison avec *S. illicis* fut publiée par Rowland-Brown (1915). Après Oberthür (1910), le statut spécifique d'*aesculi* s'est imposé en France dans la suite du Catalogue de Léon L'Homme (1923).]

81. *Illicis* Esp. I p. 353; Hb. 378-9; O. I, 2. 105; Frr. 529. 589.

Lynceus F. Mant. 69, E. S. 279; God. I, 9. tert. 1. Pruni var. Esp. 39, 1 b.

a. ab. (♀) *Cerri* Hb. 863-6.

Esculi Hb. 690-1. (al. ant. mac. magna fulv.).

b. v. *Esculi* (r. *Aesculi*) Hb. 559-60; (Ae) O. I, 2. 170; God. II, 21, 3. 4! (minor, al. ant. subt. lin. alb. subnullis).

Eur. c. (exc. Angl.) et or. m; Maur; Pont; Bith; Arm.

Eur. m. oc.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/51/mode/1up>

TEMPLADO, J., 1990 – Datos fenológicos sobre lepidópteros defoliadores de la encina (*Quercus ilex* L.). *SHILAP, Revista de Lepidopterología* 18 : 325-334.

TSHIKOLOVETS, V.V., 2011 – Butterflies of Europe and the Mediterranean area. "Tshikolovets Publications", Pardubice, Czech Republic. Zoological Museum, National Academy of Sciences of Ukraine, Kyiv, Ukraine. [*Satyrion aesculi* (Hübner, [1804]) : 158]



↑ *Satyrium esculi* – 1 : carte de répartition ; 2 : Catalogne (Espagne), V. Dincă ; 3 : Rio Fresno (Portugal), O. Kosterin.

VERITY, R., 1943 – Le Farfalle diurne d'Italia. 2. Divisione Lycaenida. Marzocco, Firenze. [*Strymon (Nordmannia) esculi* Hüb. : p. 352-355 ; pl. 19, fig. 13-16]



14

15



↑ *Strymon (Nordmannia) esculi* Hüb. : pl. 19, fig. 13-16 – race *esculi* Hüb. : 13 : ♂ Vence, 300 m (Nice), 20.VI ; 14 : ♂ Hyères (Var), 14.VI ; 15 : Bouches-du-Rhône, 12.V ; 16 : ab. *alborecessa* Vrty, Hyères, 28.VI.

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 : 201-311 (1952), 313-364 (1952) ; vol. 3 : 365-472 (1957). [*Strymonidia esculi* (= *S. esculi*) : p. 183-185.

(p. 183) **S. (N.) esculi** Hübner, Eur. Schmett., p. 57 (1805), fig. 559 et 560 (1804) [Portugal]. Ces figures représentent les deux surfaces d'un mâle ; dans le texte il est dit que "au moins chez la femelle, les ailes postérieures sont fournies extérieurement d'une série de taches d'un jaune roussâtre" ; puisque Hübner ne mentionne aucune tache sur les antérieures, il est évident que la femelle, ou les femelles, qu'il connaissait alors n'en avait pas ; en effet, au Portugal la forme ayant du fauve est rare et celle en ayant largement, comme l'a figurée Hübner (fig. 690-691), en 1816, l'est encore davantage, car il s'agit d'un pays à climat océanique, relativement humide, où presque tous les papillons ont un faciès mélanisant. Gerhard a donc eu bien raison de considérer la forme de la femelle sans fauve sur les antérieures comme typique et de lui restreindre le nom spécifique, en distinguant l'autre par le nom de *maculatus*, d'après la race de l'Andalousie, dont elle est caractéristique. Sagarra a eu le tort de créer de la confusion en faisant le contraire, c'est-à-dire en considérant les figures 690-691 de Hübner comme (p. 184) typique de la femelle et en nommant *neglecta* la forme sans fauve ; il croyait que cette dernière distinguait la race des Pyrénées catalanes et de la France de la race du Portugal, tandis que ces populations sont parfaitement pareilles, ainsi que l'avait justement établi Oberthür et l'ont confirmé de recherches de Querci. Monogoneutique, éclosant de mai au début de juillet. Son habitat français s'étend des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes (Vence, sur Nice) et aux Basses-Alpes (d'après les exemplaires de la collection Gazel). La variation géographique de *esculi* consiste surtout, en ce qu'il y a des populations largement fauves dans le sud et que celles trouvées en remontant vers le nord présentent cette teinte à des degrés décroissants ; il faut remarquer toutefois, qu'à toutes les latitudes, il existe aussi une forme de la femelle sans fauve, qui peut même prédominer largement dans certaines localités et dans le courant des années plus fraîches et humides, ainsi que l'a observé Querci en Espagne. En Algérie, il y a *fountainae* Aigner = *auronitens* Seitz = *powelli* Obth., dont même le mâle est largement fauve, et il y a un *mauretanicus* Stgr, qui ne l'est ni chez un sexe, ni chez l'autre (voir les figures 403-404 et la fig. 405 d'Oberthür). Dans le midi et le centre de l'Espagne, jusqu'en Aragon, il y a *maculatus* Gerh. et *ilicioides* Gerh. Au Portugal, en Catalogne et en France, il y a les deux formes et races suivantes.

Race camboi Sagarra, *Butll. Instit. Catalana Hist. Nat.*, 2^e série, 1926, p. 135 [Vilamajor (Catalogne)] : Nom donné aux populations dont un nombre considérable de femelles ont une tache fauve sur les antérieures, mais souvent petite et jamais aussi ample que chez *maculatus* Gerh. ; le revers plus vivement coloré que celui de la figure de Hübner, dont parle Sagarra, n'est absolument pas juste. Oberthür nous apprend, dans les Ét. Léop. Comp., IV, p. 76, que "aux environs de Collioure (Pyrénées-Orientales), on trouve en même temps que la forme typique, la variété dont Hübner a figuré la femelle sous les nos 690-691" ; il ajoute que c'est la forme figurée plus tard par Gerhard sous le nom de *maculatus* et il applique ce nom aussi bien à la race de Collioure qu'à celle de l'Andalousie. À présent que Sagarra a établi l'existence de deux degrés géographiques, par rapport à l'entendue du fauve chez la femelle, il semble probable que la population (p. 185) de Collioure doive être plus conforme à celle de

la Catalogne qu'à celle des régions plus méridionales et que le nom de *camboi* doit être le plus exact.

Race *esculi* Hübner = *neglecta* Sagarra I.c. ["Queralps ; depuis les pieds des Pyrénées catalanes jusqu'à Marseille"] : À part la population de Collioure, Oberthür avait conclu, *I. c.*, p. 76, que "dans la France méridionale les deux sexes sont brun foncé en dessus ; assez rarement, on voit chez la femelle une faible éclaircie fauve sur les supérieures et quelques macules de même nuance le long du bord marginal des ailes inférieures, en dessus". Il remarque que c'est la forme *esculi* Hübn. (mâle 559-560). Comparant mes exemplaires de Marseille, Nans, Hyères, Vence, etc... à une grande série du Portugal, je me range complètement à cet avis, car la seule différence que je vois est une taille un peu plus grande, en moyenne, chez les femelles du Portugal. Le nom de *neglecta* est, par conséquent, à abolir, en ce qu'il ne fait que masquer la ressemblance susdite : nous avons vu qu'il a été érigé sur des bases fausses».]

VILLA, R., PELLECCIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Satyrrium esculi* : p. 145. Presente in alcune località delle Alpi occidentali. Plante-hôte indiquée : *Quercus ilex*.]



[Bibliothèque privée anonyme](#)

1,2 : Phénomène exceptionnel, *Satyrrium esculi* présente des œufs de teinte variable. Photographies David Jutzeler, 14.07.2012, matériel d'élevage de Callas (Var)



ROWLAND-BROWN, H., 1915 – Some remarks on *Thecla aesculi*, Hb., chiefly in the south of France. *The Entomologist* 48 (628) : 201-208, pl. 9,10.

p. 201 – If successful this year (1915) in rearing the two Theclids with which this paper is principally associated, I had hoped to write a life-history of both species from personal observations, assisted by those of my correspondents Mr. Harold Powell, of Hyères, and Mr. Charles Morris, of Le Cannet. Unfortunately, the war has put an end to all foreign travel for the time being, even if opportunity served to bring the matter to a definite conclusion. The following notes were already put together before August, 1914; and Mr. Rayward, to whom Mr. W.G. Sheldon kindly communicated some of my specimens for making preparations of the appendages, reported them ready soon after that date. The excellent photographs by Mr. E.M. Montgomery were then submitted to Dr. T.A. Chapman for his opinion, which follows with this notes, and thanks to him also I am enabled to present the accompanying line drawings further to elucidate Mr. Reward's studies by comparison with the structures of another member of this particular group.

So far as I am concerned, the life-histories in contemplation will have to wait until western Europe is again open to the British field naturalist. The scientific value of these remarks, therefore, rests entirely with the reports of the gentlemen who have so ably carried out the examination of the respective male appendages.

Hitherto, collectors at home and abroad do not appear to have realized that in *Thecla* (or, as Tutt insists, *Nordmannia*) *ilicis* and *T. aesculi* we have two distinct and separate species. This is all the more strange when we refer to the early authorities, and find them almost unanimous on the subject. Nor is it until the German writers of the later nineteenth century that the confusion begins which has existed ever since.

I notice that Mr. B.S. Curwen in his interesting account of "Early summer in the Valais and North Italy" (*Ent. Rec.* 25: 300 & c.) – **p. 202** – once more enumerates *Illicis* and var. *Aesculi* among his captures at Eclépens. For the benefit, then, of those who, following the text-books of Kane, Wheeler, and others, have hitherto arranged these butterflies in their collections under the same label, I venture to offer a few remarks intended to help them to distinguish *Aesculi* as well in the museum as in the field.

Of the earlier lepidopterists, Hübner, who is responsible for the nomenclature, Ochsenheimer, and Godart all give *Aesculi* specific rank. Boisduval, in his *Index methodicus* (1829), classifies thus : "*Aesculi*, H., Och., God. (vix a seq. diff.) (...) Gall. mer. (...) Junii"; thus indicating his belief in the species, though scarcely differing from the following, which is "*Lynceus*, F., God. (...) Europ. (...) Junii. (= *Illicis*, H., Och."

Twenty-four years later, Gerhard, also, figuring the genus, maintains this separate identity, and is followed by

Second (1853) : *Cat. des Papillons du Var*,

Bellier de la Chavignerie (1857) : *Lepids. des Pyr.-Or. In : Ann. Ent. Soc. France*, et

de Graslin (1862) : *Lepids. des Pyr.-Or. In : Ann. Ent. Soc. France*,

all of whom I cite as having had personal knowledge of the butterfly in its native haunts. Then, about 1863, M. Oberthür tells us (*Lepid Comp.* 4 : 75-79) Guenée attached to the box, now in his possession, containing examples taken in the Eastern Pyrenees, the following screed, written in his exquisite and microscopic handwriting :

"*Thecla Aesculi*, Hb. (figs 559, 560) ; Och.; God., Enc., p. 649; De. V. et Gn. (p. 40) – taken by me at le Vernet in 1859 ; June and July. Can it be believed that this species, so distinct, is not accepted by the German authors, even the most modern, who insist upon regarding it as a variety of *Lynceus (Illicis)*! It is as common at Montpellier as *Lynceus (Illicis)* with us, and the latter occurs there also, and never mixes with it. Further, the var. *Cerri*, to which almost all the examples from the Midi belong, is exaggerated in the contrary direction to *Aesculi*. The general appearance, the entire absence of the tawny blotches in both sexes, the shape of the white line of the hind wings and of their tawny lunules, the absence of the terminal border, the club of the antennae, & c. should leave no doubt of the specific validity. The larva feeds on ilex (yeuse), and closely resembles that of *Lynceus (Illicis)*. I bred No. 4; the pupa-case is beside it."

M. Oberthür then proceeds to examine the three hundred and seventy-four *Aesculi* in his collection from S. France, S. Spain, and Algeria. Both sexes, he says, are uniform dark brown on the upper side, but occasionally the ♀ shows a trace of tawny on the forewings above, and several spots of the same – **p. 203** – shade along the marginal border of the hind wings. In Spain, Algeria and the Eastern Pyrenees there occurs with the type the variety of which Hübner figures the ♀ (figs 690, 691). It is this *Aesculi* which is erroneously cited by Staudinger (1901) as a synonym of *Cerri*. In this variety (*Aesculi*, Hb., ♀, figs 690-691), the ♂ is unicolorous above, but the ♀ is ornamented on the extra-cellular part of the fore wings with a broad tawny blotch, and along the border of the hind wings with a very well-developed border formed of similar tawny confluent spots. Gerhard figures this var. of *Aesculi*, and gives to it the name *Maculatus* (pl. 4, fig. 4). "I do not know why this 'var. *Maculatus* Gerhard' is not recognized in the 'Catalog' (of 1901)". And, as far as the *Aesculi* of south-western Europe is concerned, M. Oberthür (1910) reclassifies them as follows (*Lepid. Comparé* 4 : 78-79) :

1 : ♂ and ♀ practically unicolorous on upper side.

Aesculi, Hb. ... (♂ 559-560) ... S. France.

Aesculi, Gerh. ... (pl. 2, figs. 1a, 1b, 1c). Portugal.

2 : ♂ unicolorous upper side, ♀ with tawny blotches on all four wings upper side.

Maculatus, Gerh. ... (Pl. 4, ♀, fig. 4) ... Andalusia ; Collioure, Pyr.-Or.

Aesculi, Hb. ... (♀, figs 690, 691).

ab. *Graslini*, Obthr (♂ *Lép. Comp.* 4, pl. 49, fig. 402). Sierra Nevada.

3. Unicolorous upper side ; deep blackish; rather large ; the red tawny spots very brilliant.
Ilicoides, Gerh. ... (Pl. 4 ; figs. 5a, 5b, 5c) ... Ronda.

Meanwhile, the German authors, ignoring Gerhard, continue to refer *Aesculi* to *Ilicis*, including Staudinger, and Rühl, who gives so clear an account of the superficial differences of his type and so-called variety that it is surprising he did not suspect the truth. And it is certainly as surprising to find that M. Rondou (1902) follows their example (Cat. Lépid. des Pyrénées, Soc. Linn. Bordeaux, tome 57). Even as recently as the year before last Professor Courvoisier (1913) (*Internat. Ent. Zeitschrift*, Guben 36 : 240) in the course of a long paper on the *Nomenclature and Diagnosis of the European Theclids*, repeats the error, *Aesculi* (sic) still appearing under *Ilicis*, though the several forms of it are correctly differentiated from the forms of *Ilicis*, as (c) *maculatus*, Gerh. (*vide supra*), (d) *mauretanicus*, Stgr., and (e) *aureonitens*, Seitz, described as a common form of the female *Mauretanicus* with a lustrous golden upper side.

M. Oberthür, then, renders as real service by once more calling attention to this long drawn-out tale of misrepresentation. Before, and until I visited Rennes in 1909, and he emphasised – p. 204 – the fact when showing me his collection, I, too, had not examined my Digne and Vernet *Aesculi* with sufficient care to realize that they were in effect other than a form of *Ilicis*. Nor am I the only collector, it appears, who, having come across the two species, or *Aesculi* alone, accepted the lead of Staudinger, despite the obvious fact that his acquaintance with most of the more local French species is slight, and usually second hand. Mr. F. Bromilow (*Entomologist* 26 : 348) ranks the species as a variety, “first seen on June 30th” at Nice ; Mr. F. Norris (*Entomologist* 25 : 240), in the same way, at Certosa di Pesio, “not at all rare”. But, as might be expected of so experienced a lepidopterist as the Rev. F.E. Lowe, he expresses a decided doubt as to the specific identity of the two butterflies in Spain. Collecting at la Granja, near Madrid, he writes (*Ent. Rec.* 21 (1909) : “Flying with the usual form were some very small *N. ilicis* of var. *aesculi* quite dwarfs (I have the same from Eclépens). It seems difficult to believe that this is really *N. ilicis*” (p. 63) ; and again “*N. ilicis* and vars. *cerri* and *aesculi*, very abundant, partial to acacia trees ; is it possible that it even lays its eggs on them?” (p. 65). Mr. A.H. Jones also mentions “var. *aesculi*, worn specimens at Grenada, beginning of May” (*Ent. Rec.* 23 : 297). At an earlier date still Mr. W.E. Nicholson speaks of “this form, with *T. pruni* at Budafok”, near Budapest. Even so punctilious an authority as Mr. G.T. Bethune-Baker retains *Aesculi* as a local form of *Ilicis*, I believe, and it is because of this view especially that I have gone into the matter at so much length.

To revert to Godart (*Hist. Nat. Pap. France* 2 : 162-163), we find the superficial differences of the two butterflies succinctly stated. *Aesculi* is his Papillon du Marronnier, and he records it in the garrigues of the Midi in springtime and in summer ; though this must mean that it occurs in June and July, as it seems to be a single-brooded species in common with the other members of the genus. In such localities, he adds, it is always smaller than *Ilicis* ; the underside of a less dark brown, or approaching to grey (I should call it cinnamon) ; the ante-marginal spots of the hind wings are more vivid in colour (red-orange, rather than yellow, as in *Ilicis*), smaller, and consequently further separated from one another. But the difference is even more apparent in the shape of the inner line of white spots on the underside, which are not, as a rule, as in *Ilicis*, continued even faintly on the fore wings. Godart rightly describes the spot which touches the inner margin towards the anal angle as in the shape of a reversed C, or crescent, and the next one to it as almost upright (droit), while in *Ilicis* the first spot is V, or chevron-shaped, and very clearly so. “What leads me further to suppose that the *Polyommatus* of the chestnut is not merely a local variety of *Lynceus* (*Ilicis*), is that the latter – p. 205 – occurs also in the Midi, where it is precisely similar to the form of our central and northern departments.”

The plates in Godart's work are mediocre. On plate 21, figs. 3,4, the white line of the underside is carried from the centre to the apex of the fore wings, and the colouring is very poor - certainly not realizing the description, “tirant sur le gris”. Herrich-Schäffer follows Godart closely.

The markings, then, differ conspicuously in the shape and direction of the white line of spots; bowed in *Aesculi* ; more upright in *Ilicis*. But, as I have said, the chevron shape of No. 3 spot is the easiest character by which to distinguish the species in all other, I think, than the extreme Spanish forms. As to the form *Ilicoides*, Gerh. (which Courvoisier (loc. cit.) entirely ignores), the underside of the ♀ examples examined by me suggest *Aesculi* so much more forcibly than *Ilicis* that there should be no difficulty in separating them, even though the blotches on the fore wings of the ♂ are suggestive of *Ilicis* var. *cerri*.

The habits of the two butterflies are also different in degree. While *Ilicis* is widespread over the greater part of France, *Aesculi*, so far, has only been reported with authority from the southern departments. Mr. Powell (in litt.) writes : “We get both species at Hyères – *Ilicis*, in the form of *Cerri*, about the middle of May, and *Aesculi* in the cork and ilex woods towards the end of that month” ; and he adds, “All specimens I have seen from Spain and Algeria are forms of *Aesculi*.”

My own specimens, taken at Digne and Le Vernet, in the Eastern Pyrenees, bear out the evidence of Mr. Powell, and I might add that, whereas *Ilicis* seems to have a penchant for settling on field flowers or stonecrop on walls, *Aesculi* is more often taken flying over low bushes, or at rest on bramble blossom.

M. Charles Oberthür reports the occurrence of *T. ilicis* throughout France ; and the local catalogues in my possession bear out his observations; the number of Departments right up to the Channel in which it has not been recorded being few in number.

The typical *T. aesculi*, on the other hand, so far has only been notified from the following, nearly all of them in the Midi :

Alpes Maritimes : Millière, who classes the species as a constant variety with var. *cerri* describes both as less rare than the type : Col de Castillon (Oberthür) ; St. Martin-Vésubie ; Vallon des Fleurs, Vallon Obscur, Nice ; first seen June 30th (Bromilow).

Aude : Bois de l'Alaric, very abundant (Mabille).

Basses-Alpes : Digne, in addition to my own captures, reported as common by Mrs. Nicholl ; Les Méés, on the left

bank of the Durance opposite St. Auban (Donzel).

Basses-Pyrénées : throughout (Larralde), though I have a suspicion that this – p. 206 – author means *T. ilicis*. I took no *Aesculi* at Biarritz and Guéthary.

Bouches-du-Rhône : Vallon des Grides, Col de Bretagne, very common (Siépi) ; Fontvielle, July 19th-21st, 1912 (F.E. Lowe).

Drôme : Nyons, beginning of July, 1911 (Rowland-Brown).

Gironde : Pessac and Bouliac (Trimoulet).

Haute-Garonne : occurs in the same localities with *Ilcis* up to 900 m (Caradja).

Indre : Gargillesse, rather rare (Sand) ; a somewhat doubtful identification I should think.

Lozère : specimens in the Fallou collection at Paris from Florac ; and I have taken it there also.

Maine-et-Loire : described as rather rare by the late M. Delahaye, this being the most westerly and northerly locality where it has been observed.

Pyrénées-Orientales : Le Vernet, very common (Bellier, and many others) ; the only “form” at Sorède (Spröngerts) ; Callioure, and generally (Rondou).

Var : (Segond), probably Draguignan ; Hyères (Powell) ; Ste. Baume (F.E. Lowe).

Lastly, it may be of interest to add that, while M. Oberthür, on Guenée’s evidence, mentions *ilex* (yeuse) as the one food-plant of *T. aesculi*, Rouast (1883), ‘Catalogue des Chenilles Européennes connues, Lyon’ quotes *Ulmus campestris*, *Acacia*, *Quercus robur*, and *Q. ilex* for *T. ilicis*, on the authority of Donzel, and *Q. coccifera*, April, on that of Martorell. To these M. Frionnet adds *Aesculus hippocastanum* ; and M.J. de Johannis (1908) (Lepids. du Morbidan, *Ann. Soc. Ent. France*, p. 703), blackthorn.

In the *Entomologist* for 1892 (25 : 193) Mr. F. Bromilow describes a series of bred *spini*, among which appeared to be two hybrids with *T. ilicis*. In a subsequent note (loc. cit. p. 291) he revises this opinion on the ground that the supposed hybrids were no more than examples of var. *Lynceus*. This second note has evidently been misinterpreted by M. Frionnet, for, in his book on the earlier stages of the butterflies of France ‘*Prem. Etats des Lépid.*’, p. 87’, he quotes Mr. Bromilow as the authority that *Ilcis* sometimes pairs with *Spini*, while he makes no distinction at all between *Aesculi* and what he conceives to be the type of thereof.

ROWLAND-BROWN, H., 1915 – *Thecla aesculi* in the South of France. *The Entomologist* 48 (629) : 240-241.

p. 240 : To the list of Departments (antea, p. 205) in which this species is known to occur may be added Gard. Writing in the *Entomologist* 38 (1905 : 52), Dr. A. F. Rosa states that he took specimens of a Theclid at Pont-du-Gard which, at the time, he supposed to belong to *T. acaciae*. In reply to my enquiry he has kindly supplemented his note as follows :

“The five other specimens mentioned (loc. cit.) under *T. acaciae* were *aesculi*, and the reason I did not state this was because I could not at the time (nor now) reconcile myself to the idea that they represented a variety of a species of which *cerri* was a member. I reasoned that they could not be *aesculi*, because they were most evidently to me not a variety of *ilicis* (var. *cerri*).

I wrote to Mr. Tylecote (...) and pointed out to him the difference between the two, and telling him that I believed they represented different species. I enclose herewith his reply in his own handwriting, though it did not coincide with my views, yet, it showed that he agreed with me, and that I then (1905) had the opinion which you have now expressed in your article in the current *Entomologist*. I give you the characters on which I then based my distinctions between the two :

General shape : *Cerri*, Ant. marg. fore wings, ♂, and post marg. hind wings : deeper. *Aesculi* : narrower.

Colour : *Cerri* : darker, greyish brown. *Aesculi* : lighter brownish grey – p. 241

Marginal peacock eyes, hind wings : *Cerri* : diminishing rapidly in size as they extend from the anal angle ; and somewhat lighter ground colour. *Aesculi* : not diminishing in size from the anal angle outwards ; somewhat darker than ground-colour.

“Row of spots or white lines, hind wings : *Cerri* : extending from anal peacock-eye to nearly middle of costal edge. *Aesculi* : nearly parallel with hind margin.

“The arrangement of these spots or dashes to one another is quite different in these two species. There is, also, a difference in the shape of the tails.”

This latter point Mr Tylecote emphasises in his communication to Dr. Rosa as follows :

Cerri : Tails generally thin, and of the same breadth throughout ; tips of antennae dark brown.

Aesculi : Tails short, and wedge-shaped ; tips of antennae dark brown.

I have again examined the examples of both species in my possession, and recognise Dr. Rosa’s additional points of differentiation now brought to notice. Guenée, as recorded, remarks a difference observable between the respective antennae ; but his label in the Oberthür collection does not specify of what these differences actually consist.

Harrow Weald : September 14th, 1915.